"ler. . . J'appelai mon mari:—Cours au docteur...m'écriai-je, "Napoléon étouffe !.....

"La distance était assez grande, à peu près un quart "d'heure de marche de la maison. Pendant ce temps qu' me "parut des heures et des heures, j'essayai de lui ôter cette "malheureuse piastre. Je pouvais à peine y toucher.—L'en-"fant devenait noir, il vomissait le sang. Je vis qu'il allait "mourir. Je n'avais plus de doute ; dans quelques instants "c'était la mort.

"Pense au bon Dieu, lui recommandai-je ; pauvre enfant, "tu vas mourir,—Puis, je le remis entre les mains de Mada-"me V. Je n'avais pas la force de voir expirer mon enfant dans "de telles circonstances.

"Alors, désespérée je me mis à crier de toutes mes forces : "Saint Antoine, sauvez mon enfant, je ne veux pas qu'il "meure d'une mort semblable ! .....

"Je me jetai sur un sofa immobile et folle de dou-"leur. Mais à peine avais-je prononcé ces mots que la "piastre tomba à terre et alla rouler sous le poêle..... "Inutile d'essayer de dire ce qui se passa en ce moment

"Mon enfant était sauvé ...Je pleurais, je riais, je pri-"ais !.....tant il est vrai que dans les choses de Dieu "tout se confond : pleurer, c'est prier, et prier c'est pleurer... "Nous montâmes aussitôt dans la chambre où nous honorons "une statue du Thaumaturge et là, comme on dit, nous lui "avons parlé à saint Antoine.

"Le médecin entra dix minutes après que le danger "fut passé, et affirma que l'enfant aurait eu le temps de mou-"rir avant son arrivée.

"Saint Antoine, répondis-je, a montré qu'il n'était pas "dans la maison pour rien.——Il n'a pu résister au cri "d'une mère en détresse.

"Amour reconnaissance au bon saint Antoine !" *X.*

SAINT ANTOINE DONNE DE L'EMPLOI.

WATERVILLE, ME.—J'étais depuis quelques mois dans une situation malheureuse. Je me trouvais sans emploi. Alors je me recommandai au bon saint Antoine pour qu'il me vînt en aide ; une place m'arriva d'une manière si imprévue que réellement j'ai reconnu que mon cher père saint Antoine s'était chargé de me la procurer. Pour cette faveur, laissez-moi, *bon saint Antoine*, laissez-moi, m'écrier : merci ! merci ! merci ! écho de mon cœur reconnaissant. J'ai promis au bon saint